



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Saint-Denis, le 31 octobre 2017

Affaire WEINSTEIN : des répercussions ?**A la SNCF, le harcèlement d'ambiance mène à la violence contre les femmes !**

Après des années d'Omerta, l'affaire WEINSTEIN permet une large prise de conscience des violences faites aux femmes. En tout cas dans les médias, tout le monde s'accorde largement à saluer « la parole libérée », on encourage même toutes les femmes à s'exprimer. Mais au-delà des « peoples » incriminés ou victimes, comment condamne-t-on ces violences faites aux « anonymes » dans le monde du travail ?

En vérité, la « prise de conscience » n'a pas encore franchi les murs des entreprises. En tout cas c'est ce qu'il faut tirer comme enseignement, au regard des pratiques dans l'une des plus grandes d'entre elles, qui se fait pourtant le chantre de la féminisation et de l'égalité des chances !

A la SNCF, cela fait plusieurs mois qu'une de nos collègues, conductrice de train, a dénoncé une agression physique dont elle avait été victime, parce que c'est une femme, par un autre cheminot qui a considéré que sa volonté ne devait pas être entravée. Elle a alerté de ce fait grave tous les échelons hiérarchiques de l'entreprise, et ce jusqu'à la direction de la SNCF, qui a décidé de ne pas la reconnaître comme une victime. Pour « saluer la libération de sa parole » elle a été sanctionnée, au même titre que son agresseur contre qui elle a déposé plainte ..!

A la SNCF, les femmes conductrices de train évoluent dans un monde majoritairement composé d'hommes. Elles représentent à peine 5% des effectifs, qui favorise le contexte « d'harcèlement d'ambiance » qui s'entend comme des contraintes faites à une salariée soumise à un environnement professionnel dans lequel se répète des comportements déplacés à connotation sexuelle. Ce harcèlement d'ambiance a des impacts majeurs sur la santé physique et mentale des victimes.

C'est ce que vit actuellement notre collègue et la direction de la SNCF en n'agissant pas sur les causes profondes de ces actes est complice de ces agressions. Mais combien d'autres restent isolées et anonymes ?

A SUD-Rail, la lutte contre toutes les violences fait partie de notre A.D.N, c'est pourquoi nous refusons cette omerta dans la SNCF. Nous réclamons de la direction SNCF qu'elle stoppe la pratique du « *feminism washing* » consistant uniquement à se présenter comme « pro-femmes ».

SUD-Rail exige que la SNCF prenne les engagements qui s'imposent pour lutter contre les discriminations et les violences faites aux femmes dans l'entreprise : Qu'elle commence, en signe de bonne volonté, par retirer la sanction de notre collègue .. !